

A la recherche d'indicateurs types :

Les indicateurs biologiques ont pour fonction essentielle le repérage de changements au sein des écosystèmes. Nous pouvons les définir de la façon suivante : un indicateur biologique est un organisme ou un ensemble d'organismes qui, par référence à des variables écologiques, permet de façon pratique et sûre de caractériser l'état d'un écosystème et de mettre en évidence aussi précocément que possible ses modifications naturelles ou provoquées.

Conscients de l'importance des indicateurs biologiques pour la connaissance d'un écosystème et les décisions à prendre pour sa gestion ou son aménagement, nous nous sommes attachés à classer les "indicateurs" répertoriés dans les ouvrages en différentes catégories ayant rapport avec les techniques d'élevages sur prairie naturelle inondable.

En ce qui concerne notre thème de recherches, nous avons sélectionné deux sortes d'indicateurs : les indicateurs floristiques et les indicateurs faunistiques.

- La végétation : elle s'avère être le meilleur indicateur synthétique des conditions mésologiques des prairies naturelles inondables. Elle est en effet très liée aux conditions de milieu, elle doit nécessairement composer avec lui (adaptations morphologiques, physiologiques, et écologiques).
- L'avifaune : sur les prairies naturelles inondables, la faune avienne témoigne de la même diversité (bien que le nombre d'espèces soit moins élevé) que celle des plantes. La vie des oiseaux limicoles (facilement observables) est très intéressante à étudier, car la diversité de leurs adaptations et de leurs comportements présente un intérêt certain dans la compréhension des mécanismes écologiques.

En cela, ils représentent un excellent indicateur de la valeur des prairies naturelles inondables et de l'impact des activités humaines sur le milieu naturel.

Les indicateurs de l'usage des sols :

L'analyse du tableau de répartition des indicateurs en fonction des différents usages d'une prairie naturelle inondable permet de dégager quelques aspects caractéristiques. Ainsi, une prairie pâturée semble être marquée par la présence de carex, lolium, poa et joncs. De plus, ce biotope paraît favorable à l'accueil des oies, canards et bécassines. Une prairie fauchée quant à elle, sera davantage caractérisée par l'existence d'Orchis, Bromus, Bromion ... , contexte qui semble favoriser l'accueil du Râle des genêts, du Courlis et du Busard cendré. Une prairie abandonnée sera envahie de roselières, cladiaies, mégaphorbiaies, mêlées à des ligneux du type saules, bouleaux ...

Néanmoins, nous devons émettre quelques réserves quant à la fiabilité de certains indicateurs. Ainsi, comme par exemple pour *Poa sp.*, il apparaît qu'un même indicateur est utilisé pour caractériser tantôt une prairie soumise à la fauche, tantôt une prairie soumise au pâturage. L'idéal aurait de pouvoir mettre en évidence des indicateurs spécifiques à chaque type de prairie, ceci afin de pouvoir établir rapidement un diagnostic précis et fiable du milieu à gérer. Or, en l'état actuel des connaissances, et au vu de la bibliographie consultée, cela nous a été impossible pour deux raisons :

1. Aucun des ouvrages consultés n'avait pour but d'offrir un côté pratique et fonctionnel par l'utilisation d'indicateurs permettant un diagnostic du milieu.
2. Les ouvrages faisant référence à des indicateurs traitent d'études descriptives de milieux hautement spécifiques, de sorte que leur emploi ne peut être généralisé à l'ensemble des prairies naturelles inondables.

Recherche indicateurs désespérément :

En tout état de cause, nous devons admettre que l'état de notre connaissance des prairies naturelles inondables ne peut pas aujourd'hui nous guider avec justesse, par la méthode des indicateurs, vers un mode de gestion approprié du milieu.

Le tableau concernant l'impact des pratiques d'élevages (pâturage et fauche) sur prairie naturelle inondable, nous permet d'être plus catégorique. L'accueil de l'avifaune et l'augmentation de la diversité floristique sont favorisés aussi bien par la fauche que par le pâturage. Celui-ci permet également la restauration de milieux abandonnés par régression des roselières et des ligneux. Un couvert végétal ras en permanence et la présence d'excréments facilitent l'accueil et la reproduction de l'avifaune aussi bien que de l'entomofaune coprophage. De plus, il est intéressant de constater que *Glyceria maxima* semble être consommée sans difficulté aussi bien par les bovins que par les chevaux.

La pratique de l'élevage sur prairie naturelle inondable n'est certes pas un phénomène récent, mais celui-ci tend à prendre de plus en plus d'importance dans la gestion d'un milieu naturel. Ceci explique le nombre encore très restreint d'ouvrages portant sur des observations à caractère zootechnique. Des expériences d'élevages sur de tels milieux semblent se multiplier actuellement. Un certain nombre d'entre-elles bénéficieront d'un suivi scientifique (voir fichier des expériences) cela permettra certainement d'accroître nos connaissances dans ce domaine.